

dans le nouveau comté de Mégantic, est particulièrement remarquable. En Mai 1829, quand Mr. Buchanan, l'agent pour les émigrans et les colons, visita pour la première fois ce *township*, sa population n'excédait pas 120 âmes, et il n'y avait que 220 acres de terre défrichée et en culture. Le 1er Septembre 1830, c'est-à-dire 18 mois après, il est à notre connaissance que la population de ce *township* était de 800 âmes, et qu'il y avait 1040 acres de terre défrichée et en culture. L'établissement écossais d'Hamilton, dans le même *township*, fut commencé en Juillet 1829, sur un point éloigné de neuf milles de toute habitation.

Le 1er Septembre, 1830, il possédait 23 maisons, 17 étables, 9 granges, 40 bêtes à cornes, et 134 acres de terre défrichée et en culture. Il est digne de remarque que plusieurs des nouveaux habitans d'Hamilton ont fait, le printemps dernier, une grande quantité de sucre d'érable, d'une qualité qui a excité la surprise et l'admiration à Québec, vu la nouveauté de l'établissement. — *Gazette Officielle*.

*Trois-Rivières*, 10 Décembre. — Il y a longtems que le Bas-Canada a eu une saison aussi douce que la présente. Il est tombé ici bien peu de neige, et ce peu est disparu. Depuis quelques jours le temps est un peu froid, mais pas assez pour former la moindre parcelle de glace sur le fleuve. Le gazon est encore verd et frais. Le St. Maurice cependant porte les enseignes de l'hiver, et il est presque couvert de glaces flottantes; cela fait voir que l'hiver règne dans la région d'où descendent ces glaces; car descendant d'un courant rapide, dans une direction presque sud, l'espace de 6 à 700 milles, il apporte en peu de tems des nouvelles du loin, et indique les progrès du froid. — *Christian Sentinel*.

Il y a quelque tems, une médaille d'argent a été offerte comme prix par la Société Littéraire et Historique de Québec, pour un plan raisonné d'éducation générale et permanente, propre à avancer la prospérité du Canada dans les présentes circonstances. La médaille a été adjugée à J. F. PERRELL, écuyer, un des prothonotaires de la Cour du Banc du Roi pour ce district, au zèle et à la générosité duquel, comme président des deux Sociétés d'Education, et comme fondateur d'une école élémentaire française, le pays est déjà grandement redevable. L'essai composé par ce monsieur paraîtra dans le volume des transactions de la Société Littéraire et Historique pour la présente année; mais comme ce volume se vendra cher, et ne sera dans les mains que d'un petit nombre de personnes, et que le digne prothonotaire désire que l'avantage qui peut revenir au public de son travail soit plus généralement